

Plusieurs boutiques du commerce équitable Magasins du monde rouvrent leurs portes cette semaine, après une période de quarantaine qui pourrait mettre en danger certaines

L'équitable en mode survie

CHRISTOPHE KOESSLER

Suisse romande ► Même si elles étaient autorisées à rester ouvertes, de nombreuses boutiques des Magasins du monde ont dû provisoirement mettre la clef sous le paillason dès la mi-mars. Raison principale: l'âge des vendeuses et vendeurs, qui dépasse souvent les 70 ans! Ce sont en effet principalement des bénévoles retraités qui tiennent le comptoir dans les trente-sept échoppes de Suisse romande, permettant à des milliers de petits paysans et d'artisans des pays du Sud de vivre dignement du commerce équitable.

Les risques liés au Covid-19 ont cloué ces personnes à la maison. A leur corps défendant: «Les témoignages de nos bénévoles sont très touchants, raconte Agathe Denis, animatrice des Magasins du monde dans les cantons de Genève, Vaud et Fribourg. Ils nous disent: 'Nous ça va aller, nous avons nos retraites, nos balcons, on espère bien revoir notre famille prochainement... Mais les producteurs, tout ce que nous ne pouvons pas vendre, ça va vraiment leur faire défaut, ça peut être dramatique...'.» L'animatrice nuance cependant: «On perçoit la solitude des plus âgés, les permanences de vente leur manquent énormément.»

Dans ces trois cantons romands, plus de la moitié des dix-sept magasins ont dû fermer complètement. D'autres ont ouvert avec des horaires restreints, et seulement pour le rayon alimentaire. «Les bénévoles les plus jeunes ont pris la relève et fait plus d'heures. Certains retraités ont, eux, tenu à continuer à venir malgré les risques», indique Agathe Denis. Cette semaine, plusieurs boutiques rouvrent ou reprennent leurs horaires habituels.

Appel aux jeunes

A Sion, la crise a permis un renouvellement générationnel, indique Nadia Laden, chargée de communication pour l'Association romande des Magasins du monde. «De nouvelles personnes ont consolidé l'équipe. Cette crise nous forcera peut-être à prendre enfin cette question à bras-le-corps. Les Magasins du monde fêtent leurs 46



L'échoppe de Magasins du monde à la Chaux-de-Fonds. CKR

ans cette année. De nombreux volontaires sont là depuis le début et les nouveaux ne sont pas assez nombreux.»

Si l'impact financier de cette période de confinement reste à établir, l'association s'inquiète de la baisse des ventes de certains magasins. «Les boutiques qui ont réduit leurs horaires d'ouverture, comme celle de Lausanne, ont vu leur chiffre d'affaires réduit de trois quarts», informe Agathe Denis.

En revanche, les échoppes ayant conservé un horaire normal ont connu une affluence record. «C'est le cas par exemple à La Chaux-de-Fonds. J'ai l'impression que cette crise a créé un regain d'intérêt de la part de la population. En temps normal, on n'a pas le temps de se renseigner, de s'intéresser.

«On perçoit la solitude des plus âgés, les permanences de vente leur manquent énormément» Agathe Denis

La pandémie a peut-être réveillé quelques consciences.»

Solidarité pour passer le cap

Mais certaines boutiques, qui étaient déjà sur la sellette en raison d'un manque d'affluence, pourraient durement pâtir de leur fermeture forcée. Au point de disparaître? Pour l'heure, les magasins ont limité les dégâts en négociant des remises de loyers ou des délais avec les bailleurs de leurs arcades, car les loyers représentent le gros des coûts de fonctionnement. Et la solidarité entre les Magasins du monde eux-mêmes pourrait jouer. Ils disposent d'un fond commun qui octroie des prêts à 0%, et ont la possibilité de se partager des stocks.

Les consommateurs peuvent pour leur part acheter des «bons» sur le site de l'association, le temps que leurs boutiques reprennent leur rythme normal.

Les artisans touchés

Reste à savoir quelles conséquences ce repos forcé aura pour les producteurs des pays du Sud. Chez Claro, l'entreprise de commerce équitable, principal fournisseur des Magasins du monde, on reste prudent. Car si aucun artisanat n'a pu être écoulé depuis la mi-mars, les produits alimentaires rencontrent un succès inespéré. «Les magasins qui sont restés ouverts ont même commandé trois fois plus d'aliments (café, thé, sucre, etc.) pendant cette période, et nos ventes en lignes ont explosé, ce qui compense partiellement les pertes globales», explique Marie-Claire Pellerin, directrice de Claro.

Au final, Claro déplore tout de même une baisse d'environ un tiers de son chiffre d'affaires. «Et il est clair que si on ne peut écouler nos stocks, on ne pourra pas commander des produits aux artisans dans la même proportion. Mais nous n'avons annulé aucune commande. Nous allons faire de notre mieux pour ne pas les laisser tomber», précise la directrice.

Cependant, nombre d'artisans se retrouvent d'ores et déjà démunis car ils ne peuvent se rendre sur leurs lieux de travail. «Dans plusieurs pays avec lesquels nous travaillons, comme l'Inde, les Philippines ou le Pérou, il n'y a pas d'aide de l'Etat. Dans ce contexte, nous avons pu constater avec satisfaction que nos partenaires, coopératives et groupes de production partagent avec ceux qui n'ont rien», se réjouit la directrice de Claro.

La solidarité et l'engagement sur le long terme sont en effet deux principes de base du commerce équitable, rappelle Nadia Laden: «Le prépaiement des commandes et les prix fixes permettent de compenser l'effet des crises comme de mauvaises récoltes ou une pandémie», conclut-elle. I

¹Les horaires peuvent être consultés sur le site : www.mdm.ch

Le contenu de cette page est réalisé par la rédaction du Courrier. Il n'engage que sa responsabilité. Dans sa politique d'information, la Fédération genevoise de coopération (FGC) soutient la publication d'articles pluriels à travers des fonds attribués par la Ville de Genève.

Encore plus de famines en 2020

Covid-19 ► Le nombre de personnes au bord de la famine risque de doubler en 2020 à cause de la pandémie, selon une projection dévoilée la semaine passée par le Programme alimentaire mondial (PAM), dont le patron a mis en garde le Conseil de sécurité de l'ONU contre une «catastrophe humanitaire mondiale». «Le nombre de personnes souffrant sévèrement de la faim pourrait doubler en raison de la pandémie de Covid-19, atteignant alors plus de 250 millions d'ici à la fin de 2020», a averti l'agence onusienne basée à Rome.

Selon elle, le nombre de personnes au bord de la famine avait déjà nettement augmenté en 2019, passant de 113 à 135 millions de personnes, en raison des conflits, des problèmes climatiques et des chocs

économiques. Mais pour 2020, c'est une explosion de ce nombre qui se profile, lequel passerait de 135 à 265 millions de personnes, en raison de l'impact économique causé par la pandémie, selon une projection du PAM, annoncée en marge de la publication du rapport.

Lors d'une visioconférence mardi dernier du Conseil de sécurité de l'ONU sur le sujet, David Beasley, patron du PAM, a brossé un panorama très sombre de ce qui attend la planète, en exhortant la plus haute instance des Nations Unies à décider rapidement d'actions pour contrer le mouvement. «Dans le pire des scénarios, nous pourrions avoir une famine dans une trentaine de pays. En fait, dans dix de ces pays nous avons déjà plus d'un million de personnes dans cha-

cun d'entre eux au bord de la famine», a-t-il précisé, sans identifier les pays en question.

«Des gens qui avaient besoin d'aide vont avoir besoin d'aide plus longtemps et de nouvelles personnes vont se retrouver en situation d'insécurité alimentaire à cause du Covid-19», a expliqué à l'AFP Arif Husain, économiste principal au PAM. «Ce Covid n'aurait pu arriver à un pire moment», a-t-il estimé, alors que la situation était déjà en train de se dégrader. Chaque jour déjà, a-t-il rappelé, «environ 21 000 personnes meurent dans le monde de causes liées à la faim». «C'est la situation habituelle dans le monde, avant la pandémie.»

Avant cette crise, on estimait le nombre de personnes sous-alimentées à quelque 820 millions. Un chiffre qui lui aussi risque de prendre l'ascenseur. **ATS/BPZ**

Faciliter le travail humanitaire

Mouvements ► L'ONU demande un accès rapide aussi bien pour les travailleurs humanitaires que pour le matériel, malgré les restrictions imposées face au coronavirus. Elle a insisté vendredi à Genève sur l'importance de continuer à aider près de 120 millions de personnes affectées par les conflits, la pauvreté et les désastres.

«Le confinement, les couvre-feux et les restrictions des mouvements de personnel et de marchandises ont un impact sur la réponse humanitaire», affirme le Bureau de l'ONU pour les affaires humanitaires (OCHA). Avec les ONG, l'ONU a établi des chaînes d'approvisionnement mondiales et des ponts aériens pour des masques et des équipements médicaux. Elle a aussi relayé des messages de santé et

lutté contre les approximations lancées par certains.

«Les Nations Unies, les ONG et la famille de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge font déjà beaucoup dans des circonstances extrêmement difficiles», a affirmé le chef d'OCHA, Mark Lowcock. Mais il est urgent que les donateurs soutiennent cet effort, selon l'ONU. Sur l'appel de 2 milliards de dollars lancé par le secrétaire général, Antonio Guterres, 625 millions ont été financés.

Parmi les différentes institutions, le Programme alimentaire mondial (PAM) a acheminé, pour de nombreux partenaires, des médicaments et du matériel pour plus de deux millions de dollars dans plus de 85 pays. Et de son côté, l'Organisation mondiale de la santé

(OMS) a mené 130 dispositifs de distribution d'équipements de protection individuelle dans plusieurs pays, du Soudan du Sud à l'Irak en passant par la Syrie.

La Fédération internationale des sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (FICR), qui est le plus grand acteur humanitaire, a notamment donné plus de 6 millions de ces composantes au total à ses plus de 13 millions de volontaires dans les pays où se trouvent ses membres. Ceux-ci ont établi des infrastructures d'eau et ont aussi apporté du matériel d'hygiène, de la nourriture et davantage encore auprès des plus vulnérables. De nombreuses ONG sont également actives.

ATS